

À l'occasion de la *France Design Week*, le DSAA Design de l'ESAA La Martinière Diderot organise, dans le cadre de son école d'automne, une journée interdisciplinaire de tables rondes et conférences, prolongée au cours de la semaine par plusieurs workshops.

Au cœur de cette édition, trois notions seront mises en discussion : *réparer, maintenir, soigner*. Issues de pratiques attentives aux milieux vivants, elles façonnent aujourd'hui de nouvelles manières de penser et de pratiquer le design pour les générations à venir.

En écho au thème de la *France Design Week*, « D comme design, D comme défi », cette école d'automne, intitulée *Défis de réparation à l'heure de l'Anthropocène*, cherchera ainsi à mettre en regard des démarches de recherche et leurs méthodes créatives avec des démarches de conception nourries par les concepts de réparation et de soin.

Organisation et comité scientifique :

Roxane Andrès, ECLLA, Université Jean Monnet de Saint-Etienne,
Jérémy Cheval, Docteur en Architecture et urbanisme.

Cet événement s'inscrit dans les programmes d'adossment des formations de DSAA/ MASTER à la recherche au sein de l'Ecole Supérieure d'Arts Appliqués La Martinière-Diderot, conventionnée avec l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne et l'UR ECLLA.

Lieu :

Amphi Diderot,
41 cours Général Giraud,
69001 Lyon



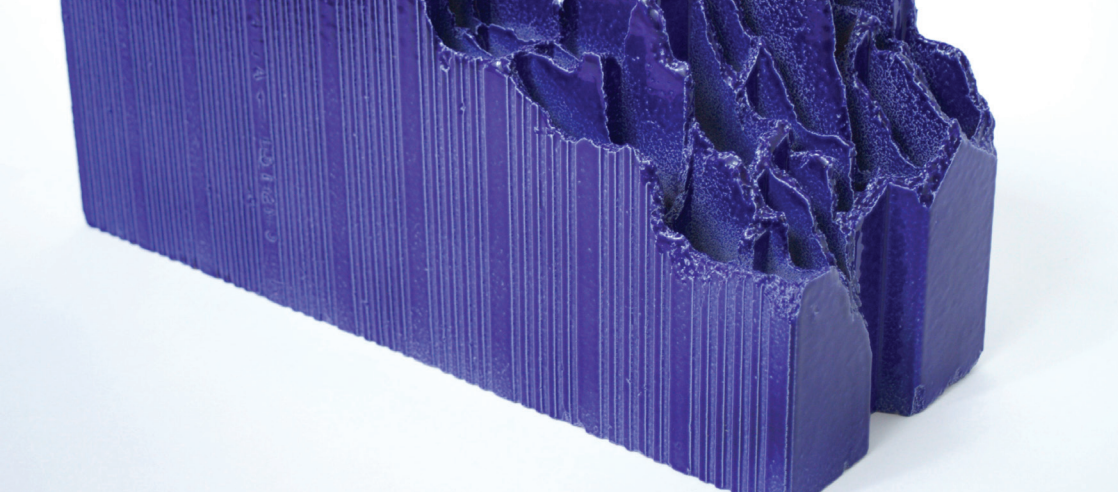
DESIGN
WEEK
FRANCE



Date et horaires :

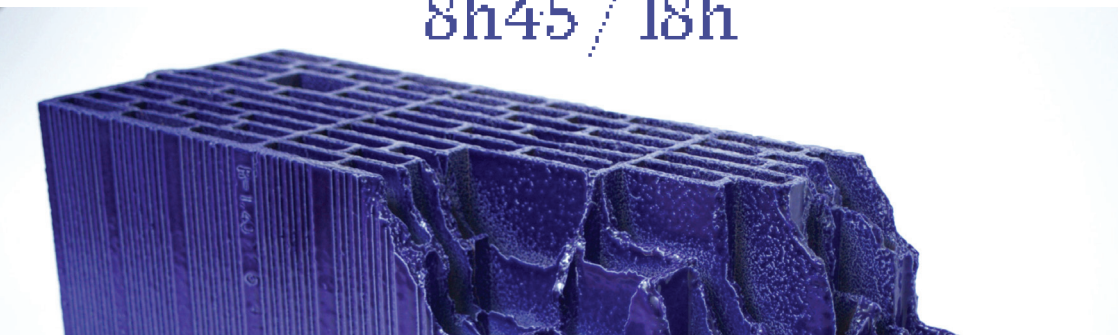
28/09/2026
Début : 8h45 / Fin : 18h

Visuel : Camille Ayme, Sans titre



Journée d'étude « Défis de réparation à l'heure de l'anthropocène »

ESAA La Martinière Diderot
28 septembre 2026
8h45 / 18h



8h45

Accueil

9h00

Mot de bienvenue,

Madame Natale

9h15

Introduction de la journée,
Roxane Andrès et Jérémy Cheval

9h40 / 11h35

Table ronde 1

Le droit à la réparation

Modération : Roxane Andrès

Cette table ronde propose d'interroger les conditions d'une pensée positive de la réparation. Comment passer de maintenances dégradantes ou subies à des actes valorisants, porteurs de savoir-faire, d'attention et de responsabilité ? Comment créer des environnements où réparer, entretenir et prendre soin deviennent des pratiques désirées et reconnues, plutôt que de simples réponses à des contraintes économiques ou écologiques ? Cette table ronde explorera ainsi les conditions nécessaires pour rendre visibles et reconnaître socialement les pratiques de réparation, tout en faisant émerger une culture fondée sur la fierté, la transmission et le soin porté aux existants. Dans ce cadre, expert-es et designers prendront la parole afin de confronter leurs points de vue et leurs pratiques de la réparation.

•• **Ernesto Oroza** est artiste, designer, auteur, diplômé de l'Institut supérieur de design de La Havane, chercheur et enseignant à l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne, en France. Oroza s'intéresse aux architectures de la nécessité, à la désobéissance technologique et d'autres sujets qui relient le design et la société en temps de crise économique et politique. Il produit et distribue des modèles spéculatifs et des recherches par le biais de diverses méthodes d'édition, d'expositions,

de pratiques collaboratives, de documentaires et d'incursions peu orthodoxes dans l'architecture, l'architecture d'intérieur et la conception d'objets. Il a reçu des bourses du Guggenheim Foundation, de la HARPO Foundation et de la Pernod Ricard Fellowship de la Villa Vassiliev, parmi d'autres. Son travail a été exposé à : Documenta fifteen, Kassel ; The Walker Arts Center, Minneapolis ; LABoral Centro de Arte y Creación Industrial, Spain ; Museum of Modern Art, New York ; Montreal Museum of Fine Arts.

•• **Léa Barbier** est artiste designer, cofondatrice du Collectif Faubourg 132 et présidente de la Plateforme Socialdesign. Elle s'engage depuis une dizaine d'années dans l'exploration des pratiques de co-création. Elle interviendra en croisant descriptions et analyses autour de deux projets manifestes appartenant à la ligne de recherche Matières à refaire menée depuis 2013 par Faubourg 132. Dans ce cadre, Léa Barbier propose d'explorer différentes formes d'implications et d'attentions induites par la réparation.

•• **Coline Vernay** est journaliste et doctorante (chaire Tex&Care), Son projet de recherche actuel porte sur l'entretien et la réparation des vêtements dans la société de consommation. Il interroge ces pratiques dans une perspective socioculturelle, en lien avec les questions de soin et de féminisme de la subsistance. Il s'inscrit dans le cadre d'un doctorat sous la direction de Maud Herbert, Isabelle Robert (LUMEN, Université de Lille) et Anthony Galuzzo (COACTIS, Université Jean-Monnet).

•• **Yoann Jacquon** est designer. Il a d'abord travaillé avec des maisons d'édition telles que Lexon et Ligne Roset, avant de s'engager dans des collaborations avec des agences d'architecture comme ANMA et Lacaton & Vassal. Il travaille désormais au sein du FabLab d'entreprise de RTE. Il présentera la manière dont des stratégies de réparation et de maintenance sont mises en place au sein d'une grande entreprise comme RTE, et montrera comment le FabLab devient un outil pour encourager et accompagner les salariées dans cette démarche de soin.

11h35 / 12h

Synthèse graphique 1

•• **Lou Herrmann**, dessinatrice et docteure en urbanisme, accompagnera la journée d'étude par un travail de synthèse graphique en direct.

Pause méridienne

14h / 15h30

Table ronde 2

Care et Anthropocène : croiser les disciplines, ouvrir le design

Modération : Jérémy Cheval

Le concept d'Anthropocène permet d'aborder, sous l'angle de leurs interrelations, les effets des activités humaines sur le système Terre. Il s'agit ici d'envisager une politique du care appliquée aux territoires. En effet, la pensée du soin s'est longtemps concentrée sur les relations humaines, laissant de côté les non-humains : eaux, sols, espèces, etc. Peut-on développer une éthique du soin qui ne privilégie pas systématiquement l'humain ? Cette table ronde interrogera les outils de recherche mobilisés par de jeunes docteur-es afin de mettre en lumière des approches pluridisciplinaires. Méthodologies de terrain et protocoles scientifiques croisés seront présentés comme moyens de réflexion pour penser les recherches de demain, appliquées à différents milieux et à différentes échelles.

•• **François De Gasperi** est docteur en géographie, aménagement et urbanisme de l'ENS de Lyon et est actuellement chercheur postdoctoral au sein de la Chaire Territoires en Transition de Grenoble Ecole de Management. Il présentera les enjeux méthodologiques et éthiques de son approche de terrain immersive conduite, dans le cadre de sa thèse, à Lyon et Madrid. Son travail, situé à la confluence de la géographie, de la philosophie, et des études urbaines, tentera d'éclairer les modalités d'une

politique du care appliquée aux territoires à l'heure de l'Anthropocène.

•• **Camille Ayme** est docteure en recherche création (PhD), ENSP Arles + université Aix-Marseille (CNE), architecte et plasticienne. Ses œuvres mêlent la photographie, l'installation et l'architecture pour questionner notre rapport aux territoires transformés ou artificialisés. Elle présentera : « Comment l'extraction de fer a conduit au suicide d'Evelyn McHale : une enquête. »

•• **Axelle Gisserot** est designer textile, Doctorante en Design – Centre de Recherche en Design (ENSCI-Les Ateliers / ENS Paris-Saclay) et LUMA Arles. Axelle Gisserot mène un projet de recherche qui interroge les notions de « Textiles situés, textiles habités » et de bioremédiation. Elle est cheffe de projet - Design textile - à l'Atelier LUMA à Arles.

Pause de 15 minutes

15h45 / 16h30

Dessin collectif

Dessiner les points saillants de la journée.
Lou Herrmann × les étudiant-es.

16h30 / 18h00

Chercheurs d'eau
Conférence de Feda Wardak

1h00 de conférence + 30 min. de questions

•• **Feda Wardak**, Artiste, architecte-construc-teur et chercheur indépendant. Il développe des recherches-actions mêlant œuvres paysagères, films, performances et ateliers, pour expérimenter de nouveaux modèles de gestion du territoire. À travers des recherches et des rencontres de terrain, il construit des projets collaboratifs avec les communautés locales. Nourris par les sciences sociales, ses dispositifs interrogent les dynamiques impérialistes et capitalistes et valorisent les savoir-faire des habitant-es.